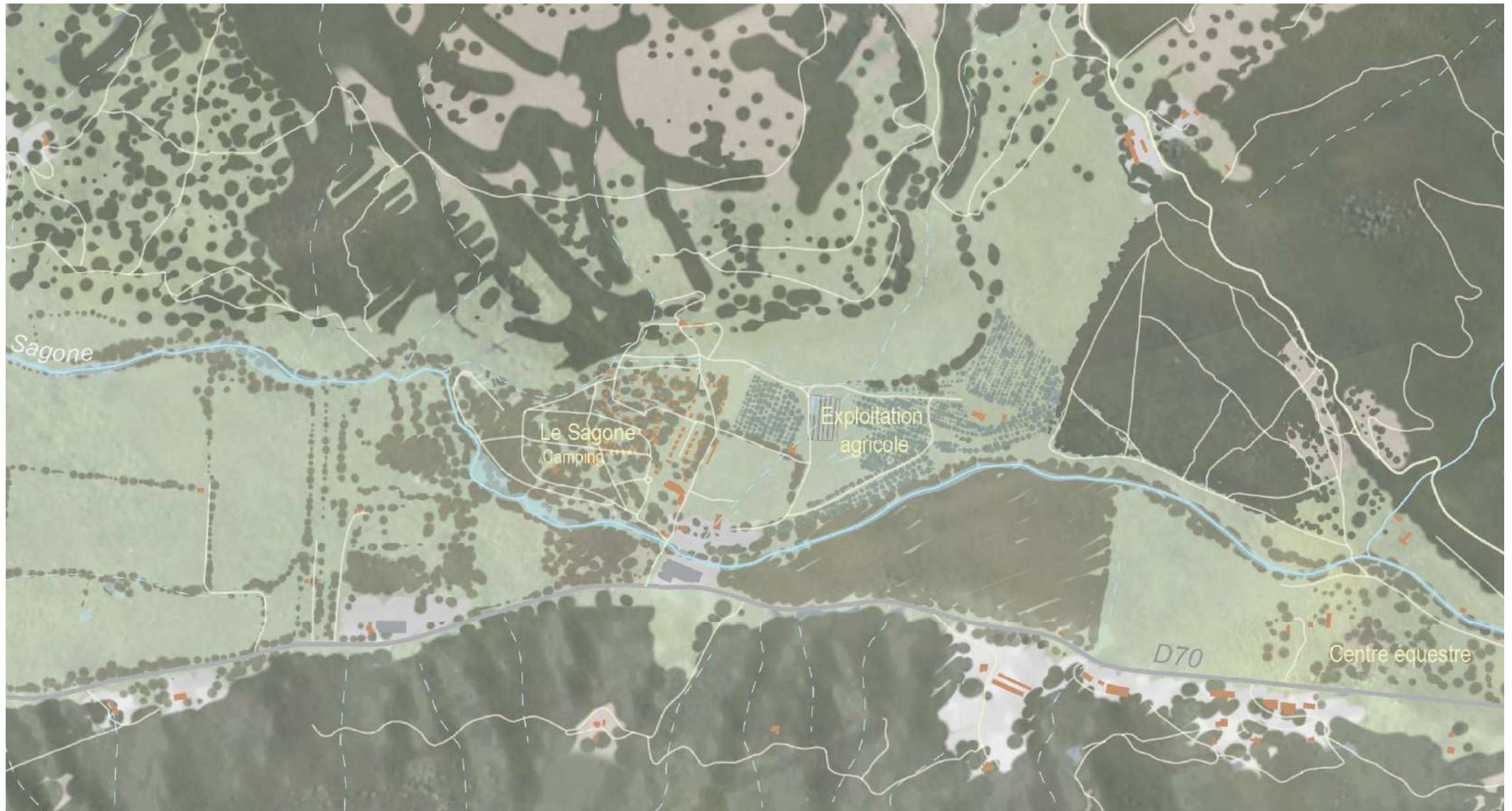
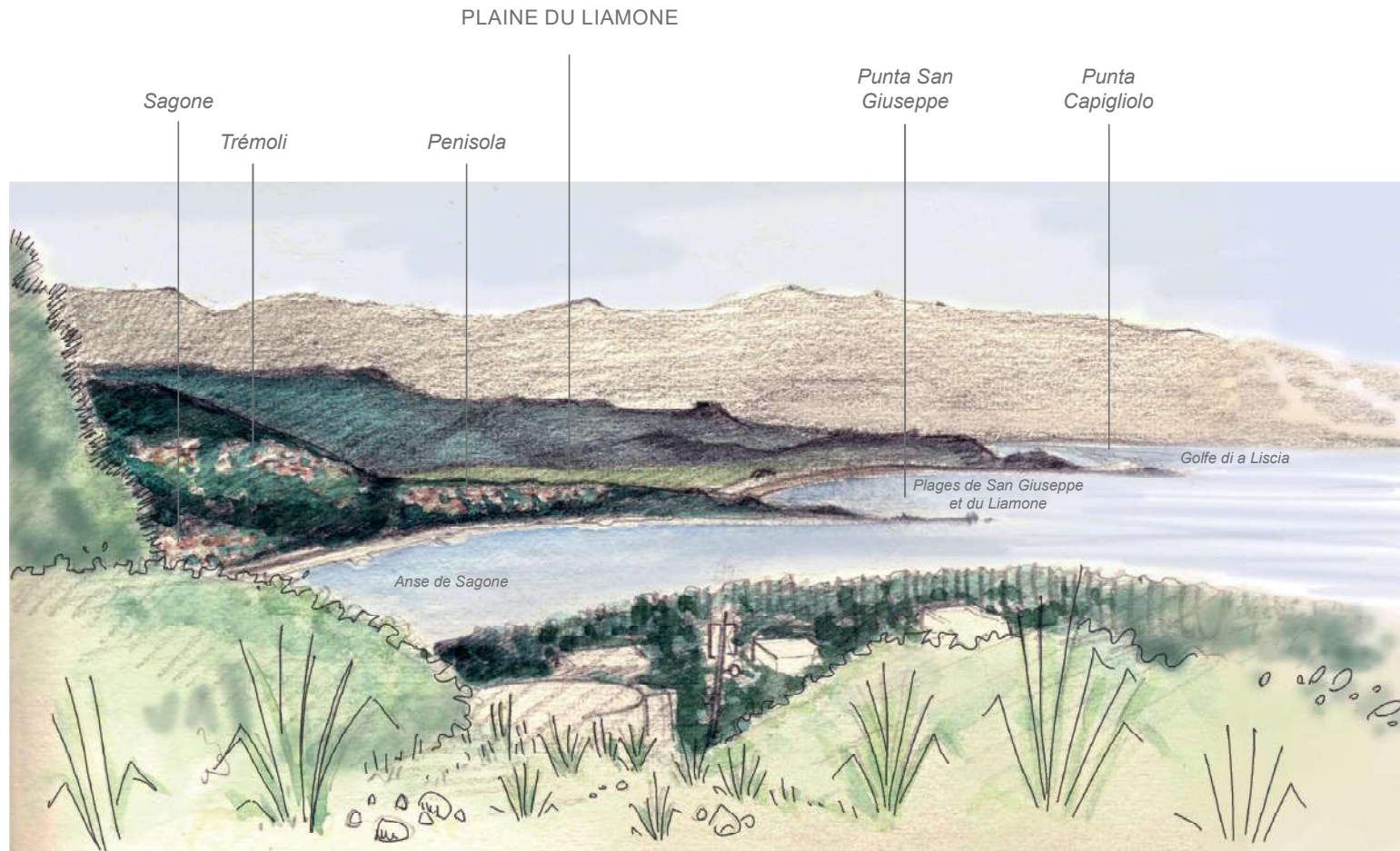


ETUDE PAYSAGÈRE



LE GOLFE DE SAGONE



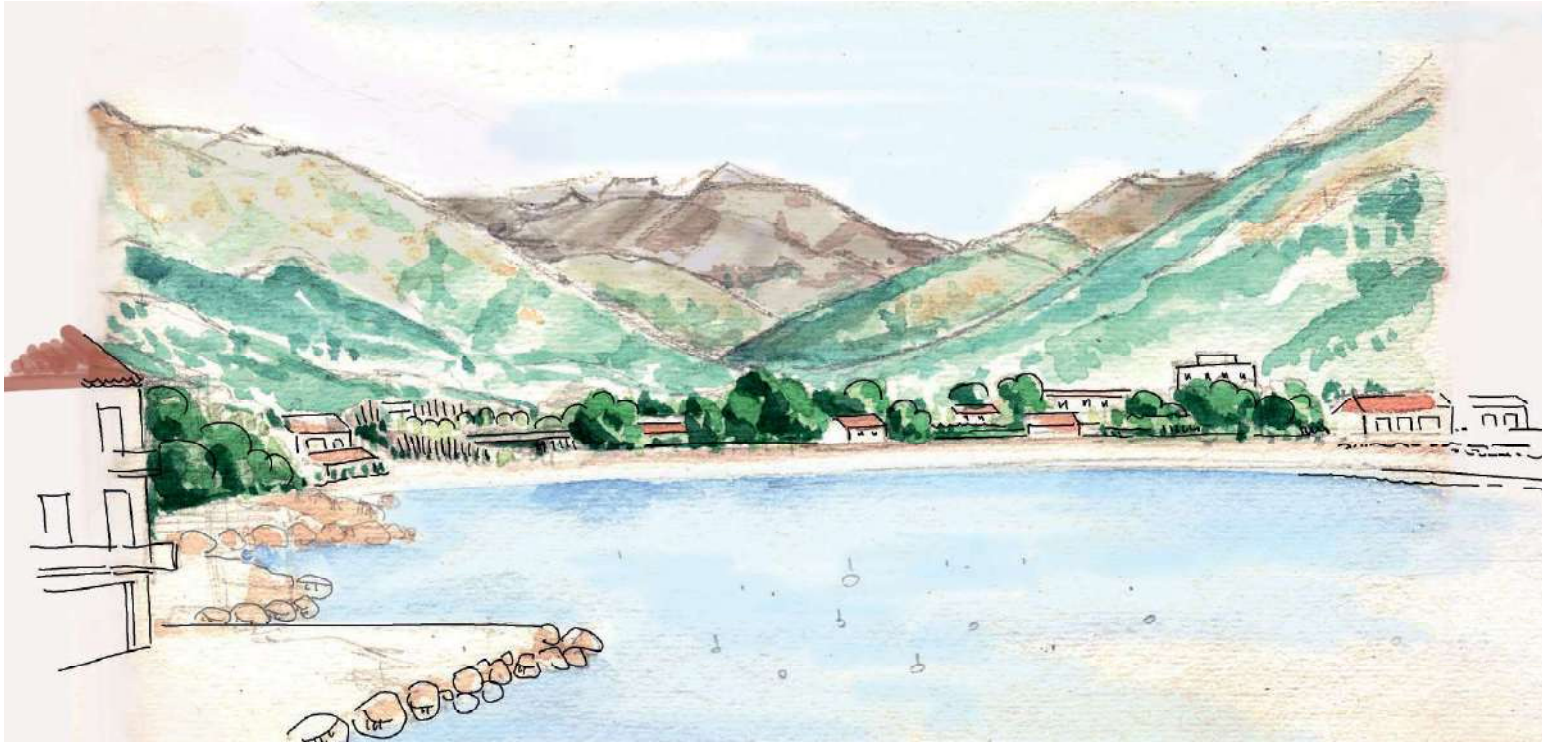
Vue du Golfe de Sagone depuis les hauteurs de la résidence Plein Soleil - croquis réalisé sur place en février 2024



A une quinzaine de kilomètres à vol d'oiseau au Nord d'Ajaccio, le Golfe de Sagone est l'embouchure de trois fleuves : la Liscia, le Liamone et le Sagone. Le Liamone et le Sagone ouvrent des plaines alluviales dont l'horizontalité tranche avec la puissance des reliefs. La vallée du Liamone, large plaine inondable, est inhabitée et étale ses prairies vert tendre au milieu des versants montagneux. Elle s'ouvre sur une longue plage encadrée de deux pointes qui lui donnent l'aspect d'une raie manta.

La vallée de Sagone, plus étroite et profonde, débouche sur une anse abritée...

L'ANSE DE SAGONE



Vue du front de mer de Sagone depuis le port de plaisance - croquis réalisé sur place en février 2024

...Occupée depuis l'Antiquité, Sagone est un site important de la christianisation corse, comme en témoigne la cathédrale médiévale de Sant'Appiano, un des premiers évêchés de l'île. Le site est déserté au XVI^e siècle (épidémies de malaria, razzias barbaresques). Le bourg de Vico, dont dépend Sagone, se trouve à 12km à l'intérieur des terres, au-delà du col Saint Antoine, à plus de 400 mètres d'altitude.

Prisée des ajacciens et des touristes à partir des années 1970, la station balnéaire de Sagone a compté jusqu'à trois boîtes de nuit dans les années 1980. Si cet attrait a presque disparu aujourd'hui, le front de mer et les pointes restent assez densément urbanisés (villas, résidences de tourisme, restaurants).

Du port de plaisance, on ne distingue pas les paysages du fond de la vallée.

LA VALLÉE DU SAGONE

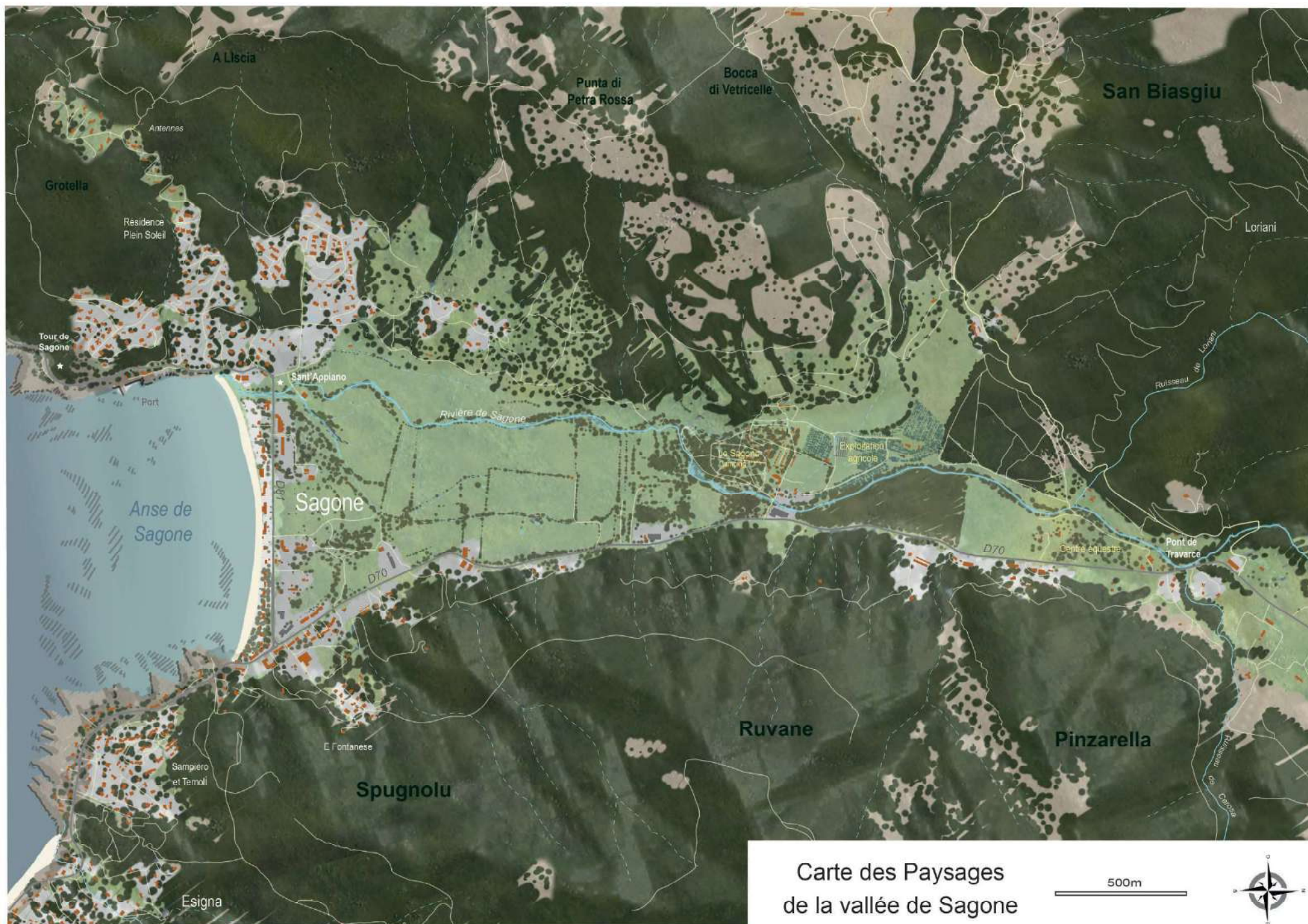
UNE MOSAÏQUE DE PAYSAGES



Vue des paysages de la vallée de Sagone depuis Plein Soleil - croquis réalisé sur place en février 2024

En remontant la rue en lacet de la résidence Plein Soleil, on saisit quelques points de vue sur la vallée.

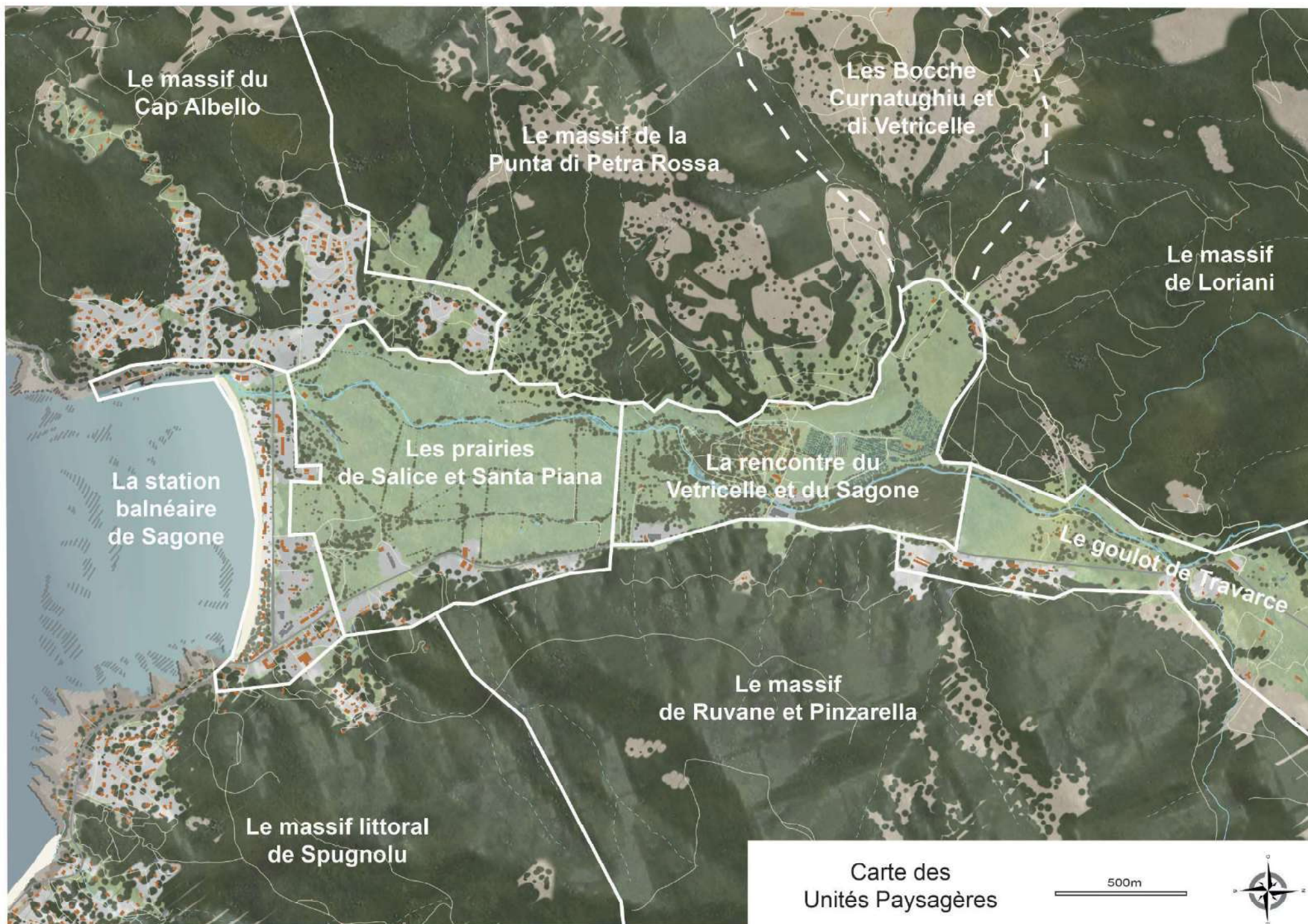
Les versants sont couverts de maquis de chêne vert dont la densité s'estompe en altitude, découvrant la roche granitique rose-orangée. Des hameaux et des villas isolées se sont installés dans le bas de la pente, à une cinquantaine de mètres d'altitude en moyenne. Le plat de la vallée en aval est pâturé, le vert tendre des prés est souligné par des liserés bocagers. En amont, la vallée se resserre progressivement, le paysage se remplit et se ferme. On aperçoit la frondaison de boisements d'aulnes qui se mêlent aux ensembles boisés du camping de Sagone. La route départementale 70 longe le piémont sud de la vallée pour relier le littoral au cœur du massif montagneux.



Carte des Paysages
de la vallée de Sagone

500m





LA VALLÉE DU SAGONE

UNITÉS PAYSAGÈRES

La Station Balnéaire de Sagone

Sagone, hameau littoral et touristique de Vico, fonctionne comme une petite ville saisonnière : à l'effervescence commerciale et festive de l'été succède de longs mois au ralenti hors-saison. La ligne continue de résidences secondaires et de restaurants de plage, qui ont investi la dune d'une extrémité à l'autre, barre la vue vers la mer comme celle vers la plaine. La plage n'est accessible que par de petits sentiers entre deux clôtures.

Les jardins privés et les espaces publics ont apporté une végétation haute et ornementale exogène : pins, palmiers, lauriers roses... Un épais rideau de cannes de Provence souligne la ripisylve du Sagone à son approche de la plage.



Les Massifs Littoraux

Massif du Cap Albello / Massif littoral du Spugnolu

Massifs en avancée sur la mer, d'un dénivelé de plus de 300m. Les piémonts sont colonisés par une urbanisation balnéaire de type villas individuelles depuis les années 1970. Les façades claires ouvrent de multiples baies vitrées vers la mer.

Les jardins d'ornement introduisent une végétation exotique qui s'entremêle au maquis moyen de chêne vert et d'arbousier. Les invasifs figuiers de Barbarie s'installent dans les franges et les infractuosités.

«C'est la main de l'homme, en ouvrant les milieux, qui a ensuite favorisé l'expansion des chênes» (Atlas des Paysages de Corse, à propos des yeuseraies).



Les Massifs Intérieurs

Massif de la Punta di Pietra Rossa / Massif de Loriani / Massif de Ruvane et Pinzarella

Massifs culminants à 300 et 500m NGF, non urbanisés à l'exception de villas ponctuelles et de bergeries. Les Bocche Curnatughiu et di Vetricelle abaissent la ligne de crête à 150m NGF, formant une cuvette où s'écoule le ruisseau Vetricelle en direction du Sagone. On pourrait croire ces espaces complètement sauvages à première vue, mais quelques clôtures et du bruit dans les fourrés trahissent la présence des troupeaux de chèvres.

Une mer de maquis s'étend sur l'ensemble des massifs : le chêne vert repeuple les anciennes cultures en terrasse et les milieux dégradés où la pression humaine est la moins forte, devancé par un cortège d'arbustes pionniers (genévrier, ciste, genêt, myrte...) et d'asphodèles.



LA VALLÉE DU SAGONE

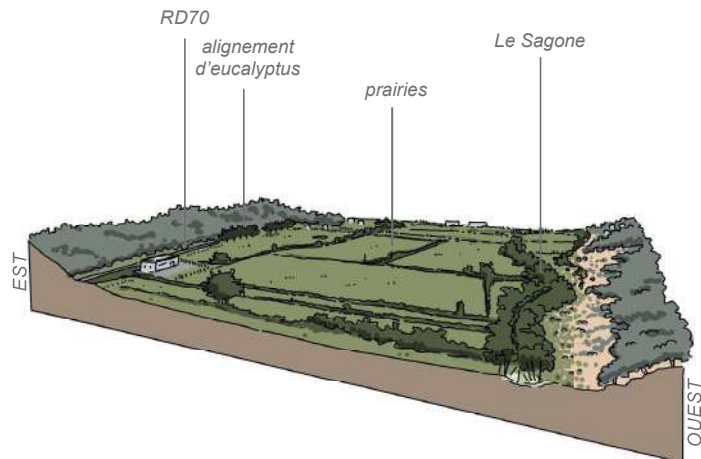
UNITÉS PAYSAGÈRES

Les Prairies de Salice et Santa Piana



Plaines alluviales arrière-dunaires, les prairies inondables de Salice et Santa Piana ont longtemps été insalubres. A quelques mètres seulement au-dessus du niveau de la mer, elles sont pâturées, bocagères, bordées à l'Est par la RD et à l'ouest par le Sagone.

Les haies bocagères basses s'apparentent à une végétation de friche (ronciers, pruneliers) d'où émergent ponctuellement quelques arbres haute-tige (peuplier, aulne). A la ripisylve du Sagone, sableuse, mouvante, s'accrochent des aulnes en mélange avec les cannes de Provence en aval. Un alignement d'eucalyptus monumentaux accompagne la RD70 au sortir de Sagone. Ils auraient été, d'après les habitants, «plantés par les Américains» pour assainir les marais.

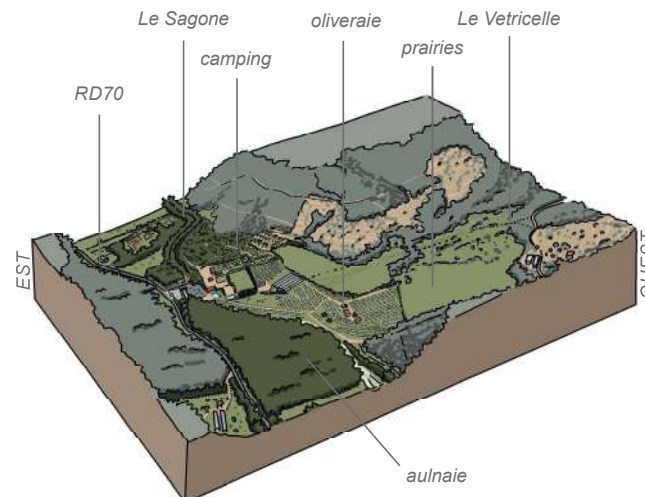


La Rencontre du ruisseau Vetricelle et de la rivière Sagone



Deux vallées se rencontrent : la vallée principale du Sagone, au milieu de laquelle la rivière ondule dans des méandres alluvionnaires, remodelés à chaque crue, et le vallon du Vetricelle, où le petit ruisseau descend dans les rochers avant de s'infiltrer dans les prairies. Cette confluence présente une diversité d'usages et donc de paysages: versants couverts de maquis fermé pâturés par les chèvres, anciens coteaux viticoles en cours de fermeture, versants et fonds de vallon pâturés par les vaches et les chevaux, aulnaies en friche, verger d'olivier sur plateforme, camping sous couvert arboré haut et moyen, espaces de loisirs, de sport et d'agrément, bâtiments commerciaux et aire de stationnement.

La diversité végétale couvre une palette extrêmement large, de l'indigène à l'horticole, et un gradient d'entretien à l'avenant, du plus sauvage au plus soigné.



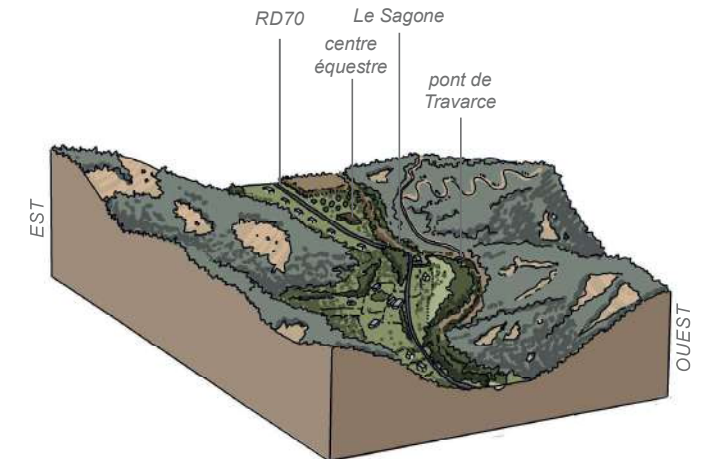
Etude paysagère - Sagone

Le Goulet de Travarce



Passée l'aulnaie, la vallée se resserre à la hauteur du pont de Travarce, marquant le seuil entre Cardicce et Pied d'Arena, la dernière plaine de la vallée. De multiples activités s'y sont installées au contact de la RD70 : centre équestre, artisans...

La rupture de pente est assez marquée : les versants couverts de maquis s'interrompent, laissant des plaines plus dégagées jusqu'à la rivière. Seul le centre équestre maintient un semis d'arbres, qui en fait un motif paysager proche du camping (activité de plein air sous couvert plus ou moins diffus).



LA VALLÉE DU SAGONE

LE VU ET LE NON-VU

VERSANT OUEST

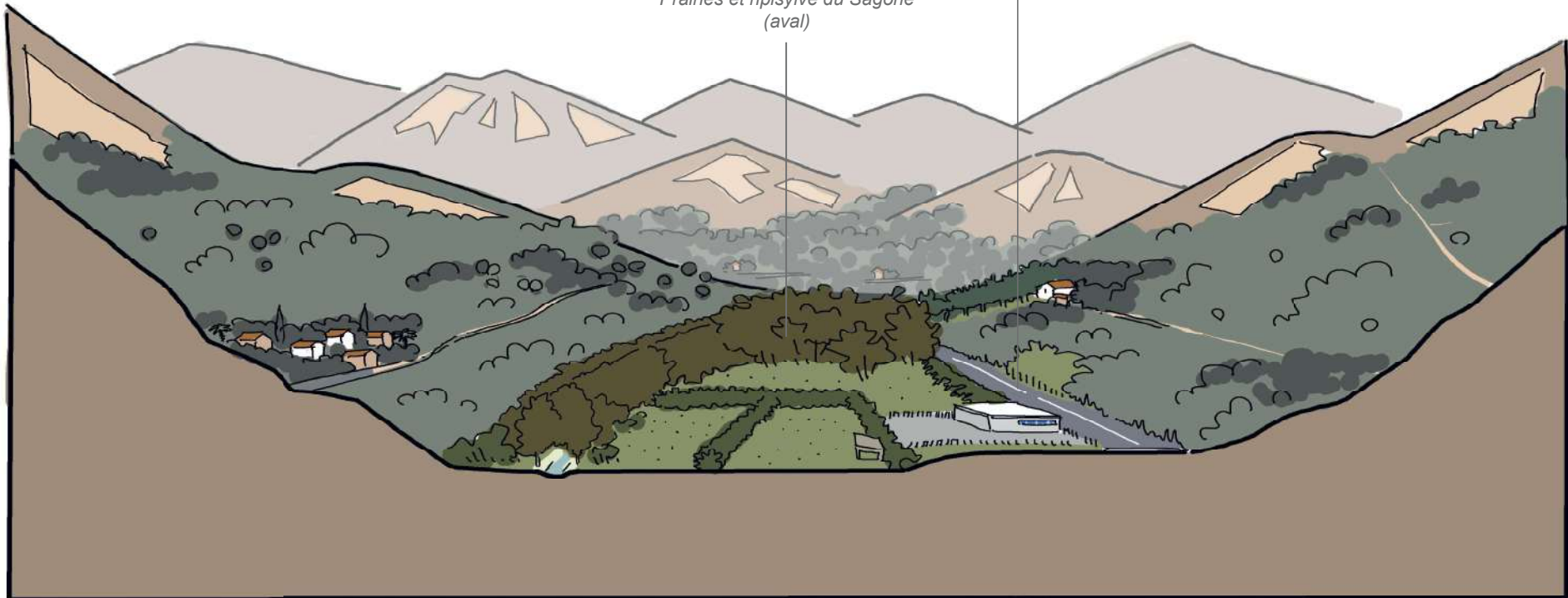
Maquis de chêne vert plus ou moins fermé,
pâtures de chèvres, chemins de terre,
Près du littoral : hameaux récents à 50m d'altitude
avec voirie en impasse

VERSANT EST

Maquis de chêne vert plutôt fermé,
chemins de terre,
quelques villas isolées à 50m d'altitude
avec voie d'accès privatisée

RD70
acollée au piémont
bordée de hangars très épars,
et de talus enfrichés

Aulnaies et boisements de fond
de vallée (amont)
Prairies et ripisylve du Sagone
(aval)



Bloc diagramme schématique des paysages visibles depuis la RD70 (espace public en fond de vallée) et les chemins et/ou hameaux de mi-pente.

Le coeur de la vallée de Sagone est très peu perceptible depuis l'espace public. La route départementale 70, bien qu'en situation de léger surplomb, présente sur son flanc Ouest une succession très discontinue de hangars artisanaux ou commerciaux (GEDIMAT, garage, Super U...), alternant avec des boisements ou des talus enfrichés. Ce panorama peu qualitatif se ferme progressivement en remontant vers l'amont. Les aulnaies et boisements de fond de vallée réduisent les perceptions visuelles aux abords immédiats de la chaussée. Le camping et l'exploitation agricole ne sont pas visibles depuis cette axe.

Pour profiter du panorama, il faut grimper par les routes d'accès aux hameaux (routes communales), ou emprunter les chemins pierreux du maquis. Lorsque la végétation s'ouvre un peu, on découvre l'étendue de la vallée. Ces itinéraires sont peu fréquentés (quelques promeneurs, chasseurs). Les vues panoramiques depuis ces altitudes profitent essentiellement aux villas situées à mi-pente, dont les façades claires sont également très visibles dans le tapis vert foncé des yeuseraies.

EVOLUTION HISTORIQUE DES PAYSAGES - LA VALLÉE



Source : Geoportail - Remonter le Temps

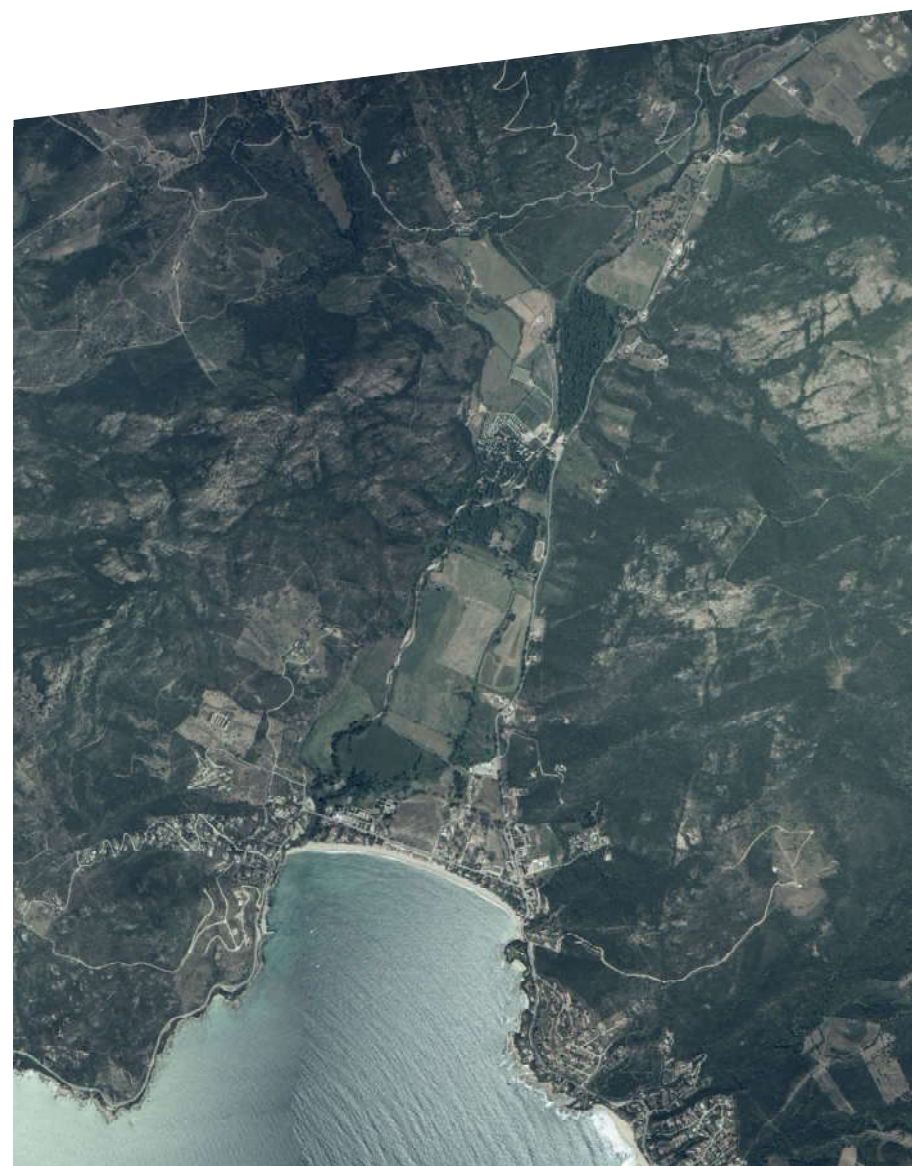


Sur la carte d'Etat Major (1820-1866), l'embouchure du Sagone présente quelques repères paysagers encore très forts aujourd'hui : la rivière, la route côtière, la route impériale (future RD70) et quelques très restreintes constructions de part et d'autre de l'embouchure, à faible altitude dans les pentes. Un siècle plus tard, les premières missions de relevés photographiques nous donnent à voir une vallée toujours très sauvage, quasiment non-urbanisée et beaucoup plus largement boisée en aval qu'aujourd'hui. Les plaines ouvertes sont sillonnées de haies et de bras d'eau. Une épaisse dune triangulaire occupe l'embouchure.

EVOLUTION HISTORIQUE DES PAYSAGES - LA VALLÉE



2002



Source : Geoportail - Remonter le Temps

Dans les années 1970, l'attractivité balnéaire produit ses effets, et l'urbanisation part à l'assaut des coteaux bien exposés, avec vue sur mer. Le massif dunaire est progressivement colonisé par ses extrémités, laissant un large passage vers la plage au centre. Des constructions nouvelles se greffent sur la RD jusqu'au pont de Travarce et ouvrent de nouveaux accès aux versants, laissant le cœur de vallée toujours très boisé. Au tournant du XXI^e siècle, les éléments d'aujourd'hui sont en place : hameaux résidentiels sur les coteaux proches de la mer, urbanisation continue de la route de la plage, boisements convertis en pâtures, camping avec bungalows, exploitation maraîchère sous serre et verger d'oliviers.

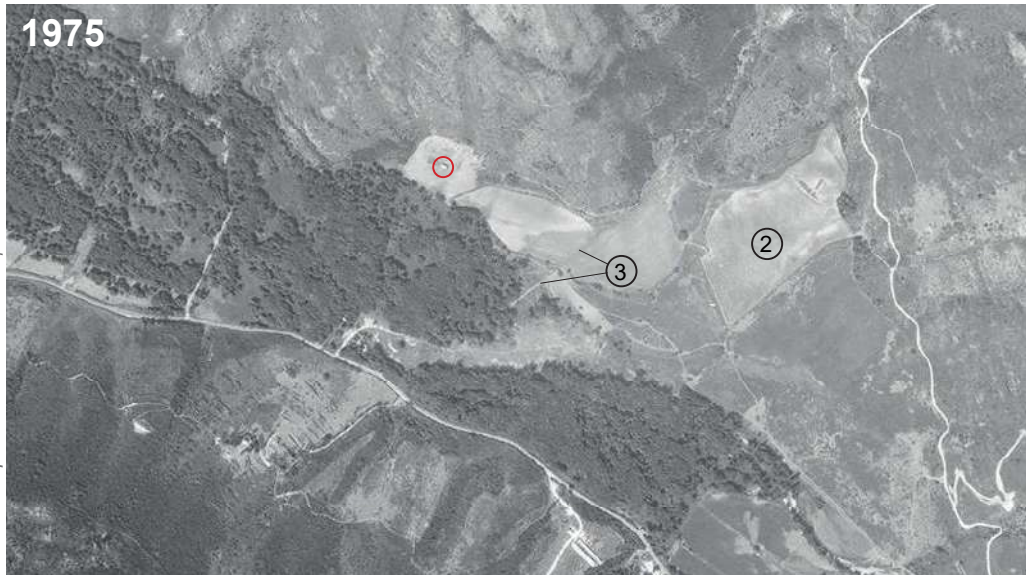
EVOLUTION HISTORIQUE DES PAYSAGES - LE SITE DU CAMPING



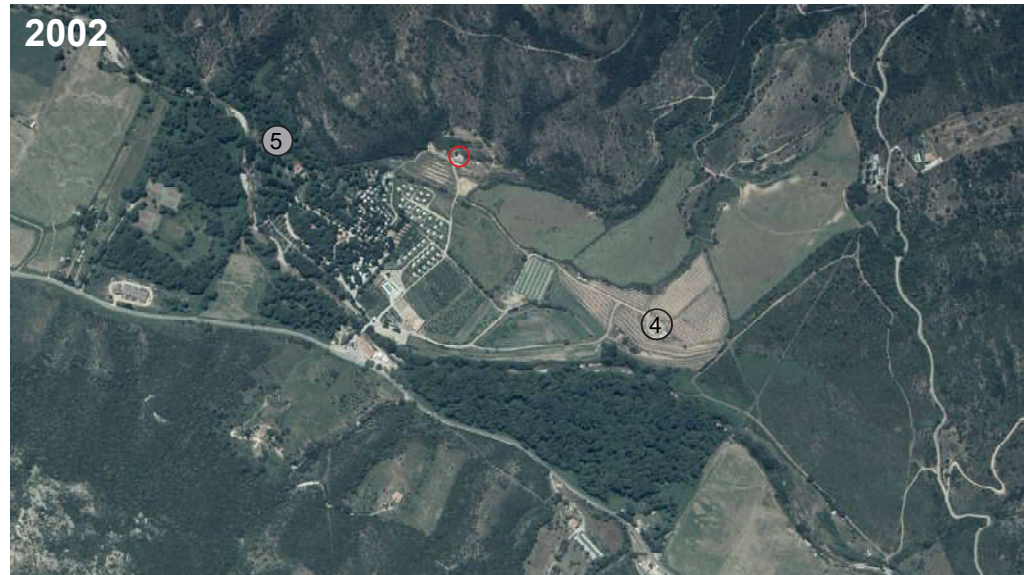
1860 : sur le site de l'actuel camping, pas d'indication quant à un usage différent des autres secteurs de plaine de la vallée. Deux petites implantations isolées (bergeries?). Le ruisseau de Vetricelle longe le pied du massif de la Punta di Petra Rossa et rejoint le Sagone en un tracé souple.



1951 : une des bergeries est toujours présente, les massifs et la vallée sont très sauvages (peu de chemins visibles). La vallée du Sagone est boisée tandis que celle du Vetricelle se présente, comme aujourd'hui, relativement ouverte, avec une ripisylve ondulante (1).



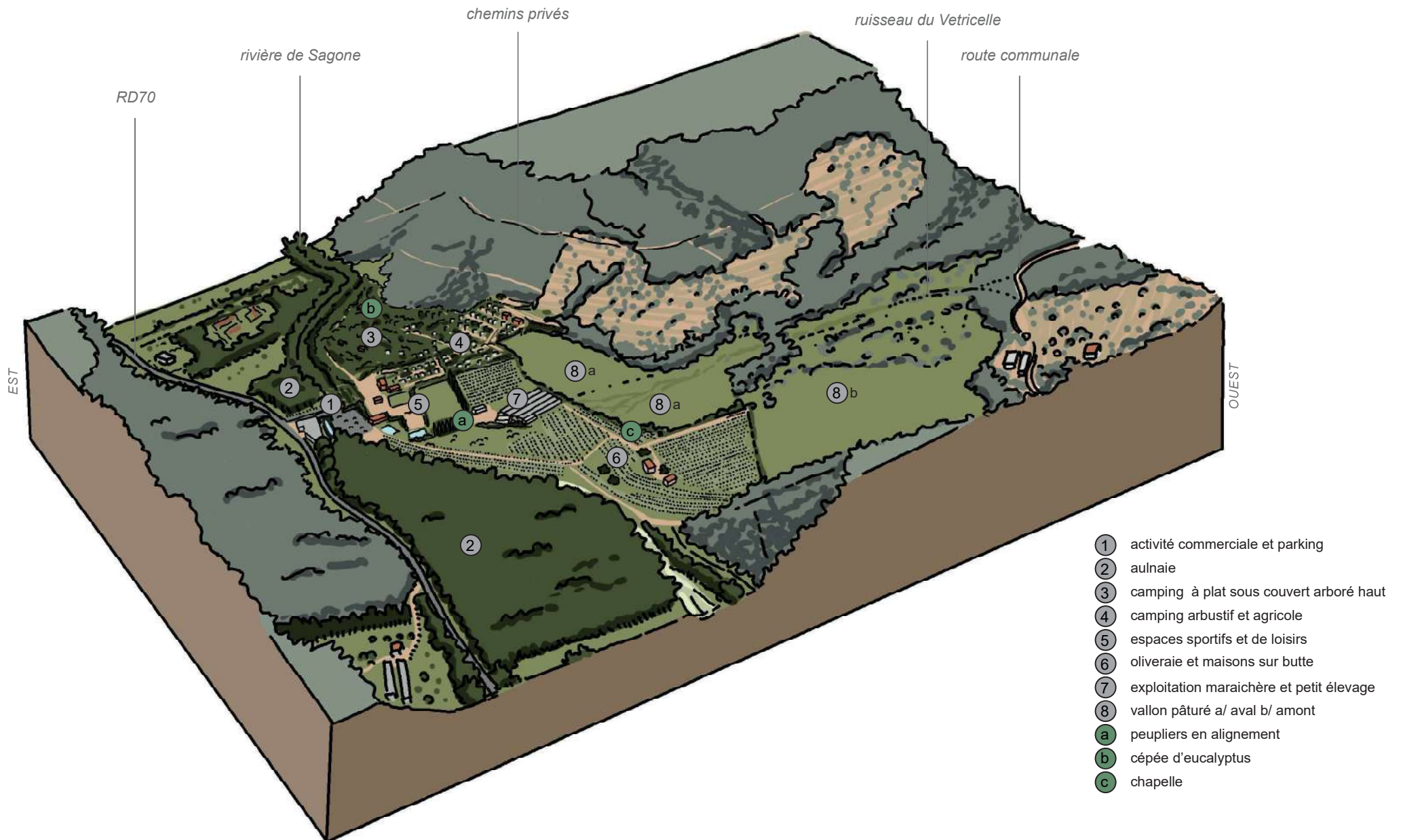
1975 : le contraste de couvert végétal entre le vallon du Vetricelle et celui de Sagone s'accroît : les parcelles sont cultivées dans le premier (on distingue la trame d'un verger -2-) et toujours densément boisées dans le second. L'accès sur la RD se matérialise plus nettement, avec des ramifications à couvert. Le lit du ruisseau évolue : il s'efface en amont (disparition de la ripisylve) et se durcit en aval (fossé rectiligne) (3).



2002 : la vallée du Sagone s'hétérogénéise fortement, avec une disparition des boisements, la création d'espaces agricoles (maraîchage, oliveraie et pâtures), de loisirs (camping, tennis), de nouvelles constructions au cœur (pressoir -4-) et en bord de RD (supermarché, locaux artisanaux). Un fossé dévie le cours du Vetricelle qui rejoint le Sagone en aval (5). De nombreux chemins zèbrent la végétation du maquis.

MOTIFS PAYSAGERS

DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE «RENCONTRE DU RUISSEAU VETRICELLE ET DE LA RIVIÈRE SAGONE»



MOTIFS PAYSAGERS

DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE «RENCONTRE DU RUISSEAU VETRICELLE ET DE LA RIVIÈRE SAGONE»

1/ Activité commerciale et parking (environ 0.9 hectares)

Le bâtiment du supermarché est au contact immédiat de la RD70, entre des boisements et des friches. La façade avec son logo géant et les panneaux publicitaires sont orientés en direction de la station balnéaire. Un pont franchit le ravin du Sagone, dont les dimensions donnent une idée des volumes d'eau que représentent les épisodes d'inondation. A l'arrière, le parking d'une centaine de places est assez banal, largement imperméabilisé, avec quelques arbres (figuiers). Le fond du parking est un accès véhicules pour le camping et l'exploitation agricole. Un coin a été aménagé pour nourrir les chats errants.

Ces espaces largement ouverts dialoguent fortement avec le grand paysage (massifs montagneux) : leur pauvreté d'aménagement paysager est d'autant plus frappante.

Valeur paysagère 0
Visible depuis l'espace public

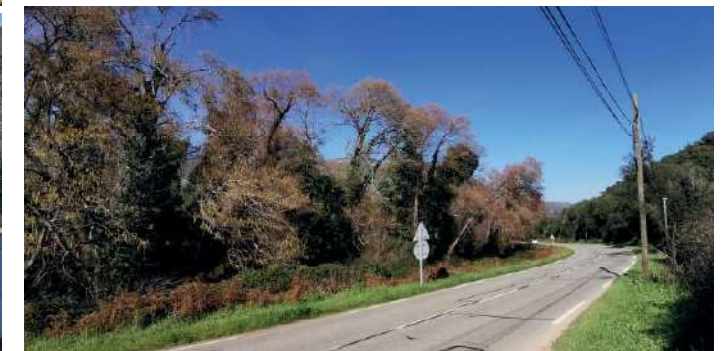


2/ Aulnaie (environ 11 hectares)

En aval et surtout en amont de l'entrée du camping, on trouve deux peuplements d'aulnes. Résidus des boisements endémiques encore présents au milieu du XXe siècle, ces bois autrefois exploités pour la confection de sabots (manufactures en Italie) sont tombés en désuétude. Leur valeur marchande est aujourd'hui quasiment nulle, et l'aulne n'est pas non plus un bois de chauffage attractif. Laissés à l'abandon, envahis par les ronces et le lierre, ces espaces ne renvoient pas une image très qualitative.

Visibles de loin (hauteurs de Plein Soleil, chemins de la Bocca di Vetricelle), les boisements d'aulnes se repèrent en hiver par une teinte rousse.

Valeur paysagère faible (valeur environnementale à confirmer)
Visible depuis l'espace public



MOTIFS PAYSAGERS

DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE «RENCONTRE DU RUISSEAU VETRICELLE ET DE LA RIVIÈRE SAGONE»

3/ Camping à plat sous couvert arboré haut (environ 4 hectares)

Cette partie du camping utilisée pour les hébergements sous tente et les groupes est la plus exposée aux inondations, qui remontent du Sagone. Sous couvert d'arbres hauts, c'est un espace frais en été mais dangereux par grand vent (plus de la moitié des sujets sont des aulnes et des peupliers, cassants et vieillissants). Des mimosas colonisent les franges et des plantations viennent diversifier la palette végétale originelle, dans une gamme plutôt sobre (faux poivrier, mimosa, cyprès, tilleul, eucalyptus, chêne vert, pin maritime...). Une cèpée d'eucalyptus monumentale trône dans le bas de ce secteur. On ne voit pas le grand paysage (effet cocon).

Cette composition paysagère est exemplaire mais dangereuse. Les arbres créent de l'ombre et dissimulent les hébergements en les intégrant dans le paysage, créent des jeux de lumière, la diversité de leur silhouette aide à s'orienter dans l'espace. Ce sont l'essence des arbres et l'emplacement qui créent le risque.

Valeur paysagère forte
Invisible depuis l'espace public



4/ Camping arbustif et agricole (environ 5 hectares)

Implantés en partie à plat en amont du secteur précédent et en partie sur les talus aux abords de l'ancienne bergerie, ces espaces sont caractérisés par des hébergements pérennes (chalets en bois) alignés régulièrement selon la topographie, accompagnés d'arbustes décoratifs et fruitiers. Ce sont des espaces composés, agencés, paysagés, contrairement au secteur précédent qui s'est, au moins partiellement, intégré à un paysage préexistant, et qui conserve un traitement plutôt forestier. Avec un plafond à 3-5 mètres, il laisse de grandes ouvertures visuelles vers le ciel et le grand paysage. A plat, ce sont des espaces où la répétition des formes ne facilite pas l'orientation. Dans la pente, les jeux de terrasses avec escalier ou sentiers entre des hébergements décalés enrichissent la composition. Ces quartiers en cours d'aménagement sont pour l'instant un peu secs.

La présence d'arbres fruitiers productifs (pamplemoussiers, orangers, citronniers, figuiers, grenadiers...) est atypique et séduisante. La cohabitation avec les usagers du camping nécessite un surplus de vigilance et de pédagogie, qui s'ajoute aux contraintes fonctionnelles : la dispersion des plantations fruitières, dans un espace recevant du public, rend plus difficile l'entretien courant et la récolte. Ce choix assumé témoigne du fort engagement agro-touristique du domaine.

Valeur paysagère forte
Invisible depuis l'espace public



5/ Espaces sportifs et de loisirs (environ 2.5 hectares)

Au cœur du site, les espaces collectifs associent l'accueil, les terrains de sport (rugby/football, volley, tennis, pétanque) et les espaces de loisirs (piscines, restaurant, scène en plein air...). Ce sont des lieux de regroupement conviviaux, hautement représentatifs de l'image de marque du domaine. Les bâtiments sont bardés de bois, et plutôt bien intégrés au paysage global. En hiver, le dôme blanc de la piscine couverte crée un fort contraste.

Les espaces extérieurs sont plutôt ouverts (grandes pelouses, placettes en stabilisé ou en béton). Une végétation méditerranéenne fleurie (lauriers roses, agapanthes, romarin, lavandes...) et exotique (palmiers, bananiers, oiseaux de paradis, calistemons, yuccas...) a été installée sur les franges. C'est une palette végétale riche et agréable, uniquement décorative, qui occupe peu de volume. Une haie associant des peupliers et des lauriers délimite le grand terrain de sport, elle a vocation à couper le vent.

Valeur paysagère forte
Invisible depuis l'espace public



MOTIFS PAYSAGERS

DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE «RENCONTRE DU RUISSEAU VETRICELLE ET DE LA RIVIÈRE SAGONE»

6/ Oliveraie (environ 9 hectares)

Sur une butte au-dessus du niveau moyen des plaines alluviales du Sagone et du Vetricelle, une oliveraie a été plantée dans les années 1990. Les cultures entourent les deux bâtiments récents placés au sommet (environ 15m NGF), et soulignent le talus à l'Est (cultures en terrasse).

Au Nord, côté vallon du Vetricelle, l'oliveraie s'arrête nettement, adossée à la clôture de la réserve d'eau. A l'Ouest, un fort talus arbustif en coude marque la limite avec les prés. Dans son angle, on trouve une petite chapelle et la partie Nord est à nu, récemment remblayée. A l'Est, le verger va au contact du maquis puis descend tout le long de l'aulnaie, séparé de la rivière Sagone par un imposant merlon (gabions, enrochements et butte de terre). Ces aménagements défensifs masquent la rivière, et font oublier sa proximité. Au Sud, l'oliveraie se mêle à l'exploitation maraîchère et au petit élevage, et vient occuper une partie en contrebas qui s'étend jusqu'aux peupliers du grand terrain de sport.

L'oliveraie est accessible à la clientèle du domaine, qui y a aménagé le parcours santé. Bien développés, les arbres offrent une fraîcheur bienvenue, la plus efficace du site.

Valeur paysagère forte

Visible depuis l'espace public (route communale)



7/ Exploitation maraîchère et petit élevage (environ 1 hectare)

Cette partie apparaît comme un sous-secteur de l'oliveraie, dont il est entouré. L'exploitation maraîchère (plantations sous serres, bâtiments de stockage et bassin pour l'irrigation) est un espace clôturé, interdit au public. Accolé à cette activité, le petit élevage consiste en une bergerie et une pâture extensive partagée avec l'espace ados, le parcours santé et une partie de l'oliveraie. Des fossés collectent les eaux de ruissellement venant du vallon du Vetricelle, pour les diriger vers le Sagone, en aval du domaine.

Un mimosa isolé occupe le milieu de la prairie, quelques sapins maigres accompagnent les bâtiments. A travers les clôtures et malgré des panneaux d'occultation, discontinus, on aperçoit le matériel, les fournitures.

Valeur paysagère faible/moyenne

Visible depuis l'espace public (route communale)



8/ Prairies pâturées (environ 17 hectares)

Le vert tendre des prairies du vallon du Vetricelle est une respiration dans le paysage montagneux, qui rappelle les plaines alluviales en aval de la rivière Sagone. Mais contrairement à celles-ci, elles sont légèrement en creux, orientées vers l'Ouest sans trame bocagère et beaucoup plus petites. On distingue des prairies amont (+ de 20m NGF) et des prairies aval (10m NGF, comme le camping, voire en contrebas). Elles sont bordées d'une végétation de friche sur les talus, et de maquis lorsque la pente s'accroît. Les parcelles aval, lisses et très ouvertes, appartiennent au domaine de Sagone. Les parcelles amont ont un terrain plus accidenté, piqué de chênes verts et appartiennent à plusieurs propriétaires. Un fin liseré de maquis souligne la limite entre l'amont et l'aval.

En temps normal, le ruisseau est très peu alimenté, il est visible dans les enrochements, mais disparaît lorsqu'il se disperse dans la prairie. Un chemin est en cours d'aménagement pour permettre l'évacuation du camping par le haut en cas d'inondation, vers la route communale. De grandes emprises sont colonisées par les asphodèles.

Valeur paysagère forte

Visible depuis l'espace public (route communale)



LE DOMAINE DE SAGONE

UN PAYSAGE MIS EN SCÈNE DU SAUVAGE À L'ORNEMENTAL, EN PASSANT PAR TOUS LES DEGRÉS DU CULTIVÉ



Vue de l'intérieur du camping - d'après croquis réalisé sur place en février 2024

Les plantations et la végétation originelle conservée au sein du camping participent intrinsèquement à créer la diversité qui caractérise l'unité paysagère. Du cœur du domaine à ses franges, la végétation passe du plus horticole au plus sauvage, et du plus fréquemment entretenu au plus sauvage. En balayant le panorama du regard, entre nos pieds et le lointain, on distingue successivement: d'abord des massifs de vivaces ornementales, puis des arbustes décoratifs et fruitiers (production agricole intégrée au paysage d'agrément) d'où émergent des arbres de forte présence visuelle (élément signal, repère paysager), plus loin les boisements d'aulnes endogènes de la vallée du Sagone mêlés d'arbres introduits...

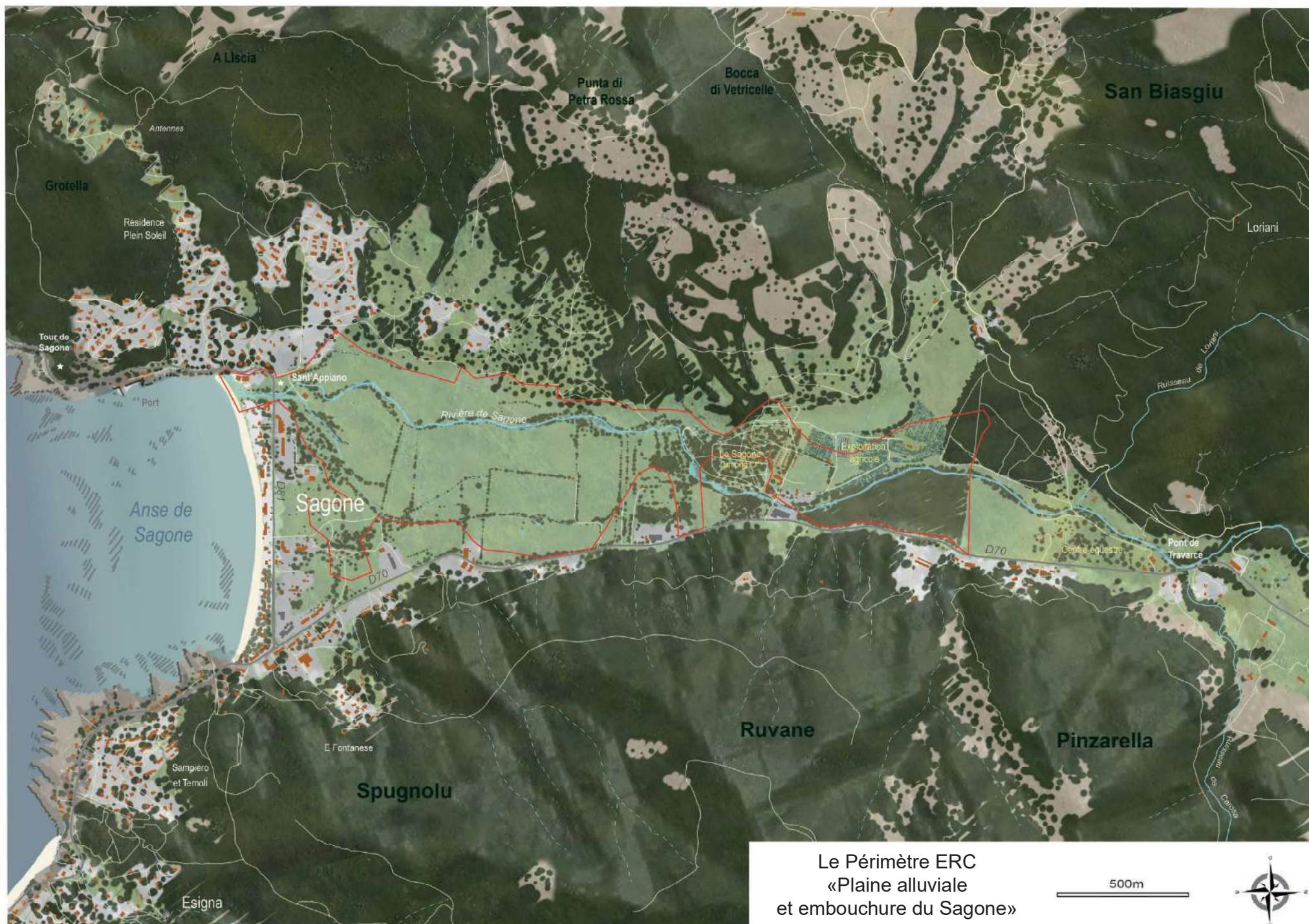
LE DOMAINE DE SAGONE

UN PAYSAGE MIS EN SCÈNE DU SAUVAGE À L'ORNEMENTAL, EN PASSANT PAR TOUS LES DEGRÉS DU CULTIVÉ



Vue de l'olivieraie et de l'exploitation maraichère depuis la route communale - croquis réalisé sur place en février 2024

... et au-delà, les paysages s'élargissent avec les vergers d'oliviers et les prairies du Vetricelle, dont les franges accrochent des lisières de maquis, annonçant le paysage des versants reconquis par le chêne vert.



Le Périmètre ERC
«Plaine alluviale
et embouchure du Sagone»

Zoom Périmètre ERC «Plaine alluviale
et embouchure du Sagone» sur unité paysagère «Rencontre du
ruisseau Vetricelle et de la rivière Sagone»

Nord

0 100 500m

Périmètre Espace Remarquable ou Caractéristique du Littoral (ERC) - PADDUC 2015

